

Compte rendu du Cercle des Lecteurs épicuriens - 11/03/25

Mal de pierres - Milena Angus

Monique a trouvé ce roman dense et captivant, bien que l'absence de prénoms ait rendu la lecture parfois déroutante. Elle a été touchée par le destin de l'héroïne, une femme de 30 ans en Sardaigne (1943), jugée "vieille fille" et en proie à des calculs rénaux.

Le mariage platonique avec un homme plus âgé, puis la rencontre passionnée avec un professeur lors d'une cure thermale, ont marqué Monique. Elle a apprécié la façon dont l'auteure explore la solitude, l'amour et la résilience, à travers une narration portée par la petite-fille de l'héroïne.

Pour Monique, chaque page était riche en émotions et en détails, faisant de ce livre une lecture intense et mémorable.



Et personne ne sait - Philippe Forest

Luce a trouvé ce roman à la fois poignant et réfléchi. Inspiré par la perte de sa fille, Philippe Forest mêle autobiographie et fiction pour raconter l'histoire d'un peintre à New York. Ce peintre, fasciné par une jeune fille aperçue dans la neige, crée un tableau sans visage, symbole d'une innocence universelle.

L'écriture, fluide et poétique, alterne entre français et anglais, ce qui ajoute une dimension originale au récit. Pour Luce, le livre explore avec justesse les thèmes du deuil et de la création artistique, sans tomber dans le pathos excessif. Une lecture exigeante, mais enrichissante.

Paradis perdus 1 - Eric-Emmanuel Schmitt

Une œuvre monumentale qui retrace l'histoire de l'humanité, de la préhistoire à nos jours. Les personnages, immortels grâce à la foudre, vivent des vies multiples, explorant l'amour, la sexualité et les religions.

Noam et Noura, les protagonistes, incarnent une dualité fascinante. Pour Sabra l'écriture est brillante, avec des annotations historiques pertinentes. Un récit captivant, riche en spiritualité et en émotions.





Les Demeurées - Jeanne Benameur

Fin du XIXe siècle, sous la loi Jules Ferry. Une histoire touchante d'une mère et sa fille, vivant dans un monde de silence et de communication tactile.

L'institutrice, Madame Solange, s'investit pour scolariser la petite fille, malgré le déchirement de la mère. Un livre humaniste, où les phrases vont à l'essentiel, parfois sans verbes. Martine nous a livré avec émotion l'histoire de ce témoignage émouvant sur l'amour et l'éducation.

Une farouche liberté - Gisèle Halimi (avec Annick Cojean)

Un entretien avec Gisèle Halimi à 93 ans, publié après sa mort. Elle retrace ses combats, de son enfance en Tunisie à son engagement féministe en France.

Déterminée dès son plus jeune âge, elle refuse de se soumettre aux normes patriarcales. Avocate, elle défend les opprimés et s'engage dans des causes comme le procès de Bobigny. Pour Michelle c'était un livre inspirant sur la résilience et la solidarité.

Badjens - Delphine Minou

Un récit poignant sur une famille emprisonnée en Iran en 2022. L'histoire commence par la fin et remonte le temps pour expliquer les événements.

Cette fille qui s'appelle Badjens (traduit par « effrontée ») grandit dans une société oppressive. Son combat pour la liberté la mène à des manifestations, au prix de sa vie. Estelle a adoré ce livre qui se révèle bouleversant et qui résonne avec l'actualité.

Au cœur de l'hiver - Jean-Marc Rochette

Ce roman se distingue par son écriture poétique et contemplative, qui invite à une immersion lente et profonde dans l'histoire. Jean-Marc Rochette, également connu pour son travail d'illustrateur, dépeint avec une grande sensibilité les paysages montagneux et la rudesse de l'hiver.

L'histoire, centrée sur un homme en quête de solitude et de rédemption, s'articule autour de sa connexion intime avec la nature. Les descriptions des montagnes, des tempêtes de neige et des moments de calme absolu sont d'une beauté saisissante, presque tactile.

Pour Giorgia, la lecture a été une expérience sensorielle, où chaque phrase semble respirer au rythme des éléments. Le récit, à la fois introspectif et universel, explore les thèmes de la résilience, de la solitude et de l'harmonie avec le monde naturel. Une œuvre qui se savoure lentement, comme une marche en haute montagne.

By Giorgia - Cercle des lecteurs épicuriens

